

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

STATION SÉISMOLOGIQUE ET MÉTÉOROLOGIQUE

(Jardins de l'Université)

FACULTÉ DES SCIENCES

Strasbourg, le 28 Mars 1929

INSTITUT DE PHYSIQUE DU GLOBE

38, BOULEVARD D'ANVERS

TÉL. No 560 - Tram No 15

Adresse télégr.: GÉOPHYSE STRASBOURG

Monsieur le Vicomte

de Montessus de Ballore

PARIS

Le Directeur

Monsieur le Vicomte,

Je suis confus de ne pas encore vous avoir accusé réception de votre mémoire intitulé : *Quelques statistiques réductibles et non réductibles à la Loi de Probabilité simple*. Je vous en remercie bien vivement.

J'ai, sous presse, un article "Sur la succession des valeurs d'une grandeur variant au hasard" que j'ai eu l'occasion d'écrire pour les *Beiträge zur Physik der freien Atmosphäre*. Il s'agit d'une extension et généralisation d'un problème traité il y a quelques années par Monsieur Besson, et j'ai déjà eu l'occasion d'appliquer la méthode de Monsieur Besson dans la note : "sur la variabilité de la température au Spitzberg", dont j'ai eu l'honneur de vous envoyer un tirage. Il s'agissait d'examiner la température moyenne d'un mois donné était indépendante, ou non, des températures moyennes du mois de même nom des années précédentes ou suivantes. Vous m'avez dit alors qu'il vous semblait préférable de résoudre le problème en calculant les coefficients de corrélation. Je me suis rendu compte : d'une part, que l'application de la méthode de Monsieur Besson est limitée à ces cas, où on est à peu près sûr que la succession est régie par le hasard, et où

on demande simplement une confirmation de cette hypothèse; d'autre part, le coefficient de corrélation (ou plutôt son complément à ± 1) mesuré d'une façon particulièrement simple l'intervention du hasard dans la succession.

Je me permettrai de vous envoyer, j'espère bientôt, un tirage à part de cette note et de celles, incomplètes, qui l'ont précédé.

Veillez agréer, Monsieur le Vicomte, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

J. Rempfer

Monsieur le Vicomte
Je suis sûr que vous ne regretterez pas encore de ne pas avoir reçu la réception de votre mémoire intitulé : "Quelques statistiques réduites et non réduites à la loi de probabilité simple, je vous en remercie bien vivement."
L'art. sous presse, un article "Sur la succession des valeurs d'une grandeur variant au hasard" que j'ai eu l'occasion d'écrire pour les Beitrage zur Physik der freien Atmosphäre. Il s'agit d'une extension et généralisation d'un problème traité il y a quelques années par Monsieur Besson, et j'ai déjà eu l'occasion d'appliquer la méthode de Monsieur Besson dans la note : "sur la variabilité de la température au Spitzberg", dont j'ai eu l'honneur de vous envoyer un tirage. Il s'agissait d'examiner la température moyenne d'un mois donné était indépendante ou non, des températures moyennes du mois de même nom des années précédentes ou suivantes. Vous m'avez dit alors qu'il vous semblait préférable de résoudre le problème en calculant les coefficients de corrélation. Je me suis rendu compte : d'une part, que l'application de la méthode de Monsieur Besson est limitée à ces cas, où on est à peu près sûr que la succession est réglée par le hasard, et où